

CASA REMEDIOS CASA REMEDIOS



CASA REMEDIOS - LA FAUNA

Comme dans les contes de fées, le hasard fait souvent bien les choses. La collaboration entre Mercedes Salazar et Serena Cancellier est née de la complicité instantanée de leur rencontre et conversation, lors d'un dîner à Bogota en 2019. Serena, qui était alors invitée par la Chambre de la Mode Colombienne à animer un workshop, découvrait pour la première fois ce pays qui, jolie coïncidence, était celui de sa marraine et l'avait toujours fascinée. « *Nous avons eu l'impression immédiate de nous être déjà rencontrées dans une autre vie* » raconte Mercedes. Non seulement la conversation ne s'est jamais arrêtée, mais elle s'est considérablement amplifiée et se matérialise aujourd'hui dans une première collection collectible de meubles en PET tressé co-designée entre Bogota et Paris pendant ces deux dernières années de pandémie. 8617 km de distance sur la carte, mais une proximité de chaque instant, fluidifiée par cette amitié si forte ainsi que par les multiples conversations et messages quotidiens entre elles - merci WhatsApp. La collection fait honneur au savoir-faire, vernaculaire mais twisté, des artisans colombiens. Chacune des pièces uniques, numérotées donc, est constituée d'une structure métallique sur laquelle est tressée, non pas de la paille comme cela est habituellement le cas, mais du plastique recyclé. « *Nous voulions montrer aux artisans qu'ils peuvent faire des choses spéciales, plus grandes, différentes, afin qu'ils puissent rêver eux-aussi avec les pièces* » commente Mercedes. « *Notre objectif est de mettre en lumière la Colombie et de faire des projets durables, dans lequel les artisans gagnent décemment leur vie* » précise de son côté Serena. Façon cabinet de curiosités contemporain dans lequel fantastique rime avec chic et ludique, la collection décline huit typologies de meubles allant du lampadaire à la chaise en passant par le pouf, le tabouret, la table d'appoint, la lampe de table, le banc et la console. L'ensemble constitue un bestiaire fonctionnel, plus ou moins figuratif, et atteste d'une tendresse particulière pour l'autruche, cet animal à la silhouette éminemment graphique. Loin du cliché multicolore souvent associé avec la Colombie, Mercedes et Serena ont opté principalement pour du noir et beige nude, ainsi que pour un « petit rose » pour les pieds en fer à béton. Une première collection qui tient lieu également de vitrine de sensibilité et de savoir-faire pour les deux créatrices qui rêvent déjà d'explorer par la suite une échelle encore plus architecturale et immersive : @casa.remedios est née.

Anne-France Berthelon

MERCEDES SALAZAR

Créatrice colombienne de bijoux et objets extraordinaires dont la réputation, notamment parmi la gypset internationale n'est plus à faire, Mercedes Salazar a placé la fertilité artistique, l'imagination poétique et le respect du geste de l'artisan au coeur de son quotidien.

« *Mes créations racontent des histoires et partent de la conviction que les objets relient l'être humain à l'univers* » confie t-elle, une approche qui ne peut que faire écho au Réalisme magique si emblématique de la littérature latino-américaine — celle de Gabriel Garcia Marquez tout particulièrement. C'est lors de ses études au Mexique, à l'âge de dix-huit ans, que Mercedes se passionne pour la fabrication de bijoux et dessine ses premières pièces. De retour à Bogota, elle établit sa marque en 2001 et parcourt inlassablement la Colombie afin de mieux se familiariser avec les diverses techniques artisanales que perpétuent encore quelques 200 communautés dans le pays. « *J'ai tout de suite compris qu'en travaillant avec les artisans, les designers peuvent contribuer à sauvegarder les savoir-faire en voie de disparition, car cela va bien au-delà du geste, cela repose sur la transmission d'information de personne à personne.* »

Depuis sa maison-atelier aux murs roses elle imagine aujourd'hui aussi bien des bijoux-talismans - elle n'hésite pas d'ailleurs à qualifier certaines de ses boucles d'oreilles de « ear hugs » - que des sacs ou paniers tressés. Depuis quelques saisons, elle élabore également des objets pour la maison, tous fabriqués localement. C'est donc un double engagement, à la fois culturel et social qui l'anime. Que ses modèles soient griffés intégralement Mercedes Salazar ou développés pour des collaborations spécifiques - pour des créateurs de mode comme Manish Arora ou des hôtels aux Seychelles (Mercedes Salazar x The Luxury Collection), Mexique, Doha ou Miami - tout part d'une intuition, de la couleur et des matériaux. Elle aborde avec un même enthousiasme pierres semi-précieuses et or, paille, raphia, fil de fer ou PET recyclé. « *J'adore la possibilité que les humains ont de travailler tous les matériaux et de passer ainsi de l'idée à l'objet* ». Une phrase qui, couplée à l'évidence soudaine de sa rencontre avec Serena Cancellier, à l'amitié qui s'en est ensuivie et à leur respect commun pour le geste de l'artisan éclaire la genèse de l'inclassable collection de meubles *Autruche* qu'elles ont co-créée. Des pièces uniques artisanales, 100% made in Colombia, toutes auréolées d'une bienveillante présence magique.

Anne-France Berthelon

Mercedes Salazar + Serena Cancellier



@casa.remedios

SERENA CANCELLIER

Directrice artistique et styliste maroquinerie, Serena Cancellier aime souvent dire qu'elle dessine « *des objets à réaction merveilleuse* ». Pour cette Italienne basée à Paris, toute création se doit d'avoir une dimension émotionnelle, voire même animiste, à l'instar du sac-rocher qu'elle avait présenté au 35ème Festival International de la Mode d'Hyères en 2020. Ayant grandi dans une petite ville du Piémont au sein d'une famille intellectuellement éclairée - grand-père ami de jeunesse de Pasolini, père philosophe, mère sinophile ayant ouvert pour sa fille une école Steiner - Serena a dans ses gènes une insatiable curiosité au monde et un sens de la relation à l'autre qui l'habite en permanence. Auprès de sa mère aveugle, elle a appris, dès l'enfance, à aimer le noir. « *Nous éteignons la lumière et elle me disait : regarde le noir, c'est très beau. Nous imaginions alors des bois, des forêts, des rochers... C'était magique et j'en ai gardé une vision très animiste du monde.* » Après avoir commencé des études de philosophie puis d'architecture, Serena s'inscrit, « *par instinct et désir de fabriquer des choses* », en section mode à l'Institut Européen du Design de Milan. S'ensuivront des années de très belles collaborations chez Marc Jacobs, Bottega Veneta, Vionnet, Christian Louboutin, Prada, Balmain — avec quelques it-bags à la clé. Au vu de ces succès et bien loin de l'égo surdimensionné de certain.e.s de ses pairs, Serena affiche une conviction rare : « *c'est le designer est au service de l'artisan.* » Respect. En 2018, elle ouvre son propre studio à Paris en intégrant dans la foulée l'IFM et signe aujourd'hui des collections maroquinerie pour une marque italienne de luxe dont elle ne peut pas communiquer le nom - l'élégance, toujours-ainsi que pour Gianvito Rossi, Isabel Marant ou Nick Fouquet. Elle développe en parallèle des projets pour la galerie VGO à Grasse. Ne concevant pas de ne pas partager, elle participe aux concertations de tendances de Première Vision et anime des workshops, à Paris comme à l'international. C'est d'ailleurs à l'occasion du premier workshop qu'elle donnait en Colombie en 2019 qu'elle a rencontré Mercedes Salazar. De leur complicité et complémentarité instantanée est née @casa.remédios, lieu de partage et d'exploration. Le "chapter 1" est cette inédite collection de meubles Autruche, des pièces uniques en PET tressé, réalisées par des artisans colombiens, qui seront dévoilées en avant-première à Paris en janvier 2022. Attention : objets à réaction merveilleuse d'une part, et hautement collectible d'autre part.

Anne-France Berthelon











